

nomination. Evitant donc les quelques groupes d'habitues, qui commençaient à se former ici et là, Henri s'empresse de gagner l'un des bancs les plus éloignés du Frontenac et s'y installe aussitôt, en déployant sur ses genoux le journal qu'il est si impatient de parcourir. A peine en a-t-il tourné la troisième page, qu'il se penche avidement sur le texte comme pour s'assurer qu'il n'a pas mal lu. Deux fois, trois fois, ses yeux parcourent le même entrefilet, puis brusquement, après être resté un moment comme stupéfié, il se lève tout droit et part en courant vers le Frontenac.

— Eh bien ! qu'est-ce qu'il a donc, notre Henri, ce matin ? Sa nomination comme secrétaire du premier ministre lui aurait-elle fait perdre la carte ? demanda un des étudiants à quelques amis qui l'accompagnaient, et devant qui Henri Michel venait de passer comme un fou.

— Il est bien assez content pour en perdre le sens ! répartit un autre... Tâche donc de savoir un peu, Robert, qu'est-ce qui vient de le prendre ainsi.

Celui qu'on venait d'interpeller se détacha du groupe des étudiants, qui se trouvaient en ce moment sous les fenêtres du Château, et se dirigea